

Et ce comité est également prêt à déclarer, qu'il serait regrettable, qu'à une autre année, la Législature ne s'occuperait pas efficacement de la question d'un établissement de ce genre; chaque comté devrait être continuellement représenté sur cette ferme, par un sujet qui devrait être choisi parmi les jeunes gens ne destinant à l'agriculture, et ayant sûrement devant eux la perspective d'être un jour en possession d'un bien fonds en culture; ces élèves devront être recommandés par les sociétés d'agriculture.

**DÉTAILS.**—Sur cette ferme on pratiquera nécessairement le drainage; ses bâtiments pourront servir de modèle de construction et de bonne distribution; un rapport des opérations pourrait être publié dans le journal d'agriculture, avec l'illustration de ses constructions etc., etc., etc.

Les jeunes gens pourraient apprendre sur la ferme un peu des métiers dont ils ont absolument besoin pour se tirer d'affaires sur leur propriété. L'élève retirant, outre les grands avantages d'une bonne direction agricole, un certain revenu gagné par son travail on s'apercevra moins de son absence à la maison paternelle, et dans bien des cas peut-être cette somme payée pour le travail, sera le grand attrait de la ferme.

Votre comité a ordonné que copie des minutes de tous ses procédés et du présent rapport soit transmise au Conseil d'agriculture de cette Province pour l'information des membres de ce Conseil.

Le tout humblement soumis,  
Signé, CH. F. ROY,  
Président du comité d'Agriculture.

### Les soins à donner au bétail

M. Larcher de Coupigny a publié dans le *Progrès agricole de la Normandie*, un article fort intéressant sur l'hygiène du bétail. Ce travail contient d'excellents conseils que tous les cultivateurs feront bien de suivre. Les maladies viennent visiter les étables sans que l'on en connaisse la cause, et cette cause provient le plus souvent du défaut de soins. Un paysan s'imagine qu'il suffit de placer une bête dans une écurie, sans se rendre compte auparavant si l'aération est complète. Il considère comme excellents tous les fourrages, même ceux qui sont avariés; il se garderait bien de faire usage de l'étrille ou de la brosse, car il est persuadé que la propreté n'exerce aucune influence sur la santé des bêtes. Ce sont là des erreurs considérables qu'il est bon de faire disparaître, et c'est pour cela que nous plaçons devant les yeux de nos lecteurs l'article de M. Larcher de Coupigny.

Le typhus contagieux des bêtes à cornes est toujours à nos portes; l'Angleterre, la Belgique et la Hollande ont vu leurs troupeaux décimés par la contagion:

Un mal qui répand la terreur,  
Mais que le ciel en sa fureur  
Inventa pour punir les crimes de la terre,  
La peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom)  
Capable d'enrichir en un jour l'Achéron,  
FAIT aux animaux la guerre...

Ainsi nous croyons être utile à nos lecteurs en leur soumettant les réflexions suivantes; d'ailleurs, au moment les bestiaux sont en stabulation, il est peut-être utile de dire un mot des étables, car les maladies de la race bovine viennent souvent du défaut de soin, de la négligence, de la malpropreté, de l'insouciance et de l'insouciance de ceux qui en ont soin.

Toutes les étables devraient être pavées pour que les matières composant le fumier ne puissent à la longue imprégner le sol; le pavage permettrait en outre un lavage fréquent à l'eau claire.

Pour rendre une étable salubre, avant la rentrée du bétail, pour éviter la pneumonie, le typhus et toutes les affections qui s'y rattachent, il faut:

1. Faire tomber les nombreuses toiles d'araignées tapisant le plafond et les murs;
2. Blanchir à l'eau de chaux toutes les parties intérieures du bâtiment, sans exception;
3. Ménager des lucarnes et des portes assez grandes pour aérer chaque jour, convenablement et suffisamment;
4. Livrer aux animaux une abondante litière et la renouveler souvent;

5. Ne jamais leur donner de fourrages poudreux ou moisis;

6. Ne faire boire les bestiaux que dans des mares limpides, et les éloigner des eaux roussies ou mélangées de purin.

Les petits cultivateurs qui ne peuvent faire payer leur étable à vaches devraient confectionner eux-mêmes une espèce de sol rendu sec et solide avec des cailloux et de la marne.

### Choses et autres

**Société d'agriculture du comté de Kamouraska.**—A une assemblée des membres de la Société d'agriculture du comté de Kamouraska, tenue après avis donné suivant la loi, en le Palais de Justice à Kamouraska, le quatorzième jour de décembre 1876, les Messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers et directeurs de cette Société pour l'année 1877: Dr. L. Tôt, Rivière-Quelle, Président; George Richard, éer., St. Paschal, Vice-Président.—**Directeurs:**—Hon. E. Dionne, Ste. Anne; Révd. M. F. Buteau, Collège Ste. Anne; MM. J. Bte. Richard, Aug. Casgrain et Abdon Langlais, Rivière-Quelle; M. Honoré Dubé, St. Denis; Vincelas Taché, éer., Ivanhoé Taché, éer., et M. Louis Desjardins, Kamouraska; MM. Hubert Pelletier et Pierre Pelletier, St. Paschal; M. Hypolite Paradis, St. André.—J. B. BELLEAU, Secrétaire-Trésorier.

**Le sucre de betterave dans le Nord de la France.**—Voici ce que rapportait M. Louis Legrand, à la Chambre des députés en France, lors de la discussion sur les droits imposés sur le sucre de betterave:

« L'agriculture du Nord a dû sa prospérité à la betterave et à la chicorée. La culture de la betterave a permis d'accroître la production de la viande et du blé, elle a doublé et même triplé la valeur de la terre, des fermages et des salaires. Toutes les industries voisines, les transports, la métallurgie, les charbonnages, ont profité de ce mouvement.

« Cette prospérité est menacée. La sucrerie indigène a perdu 40 millions depuis deux ans. L'agriculture a subi le contre coup de ces pertes. La propriété, les fermages ont baissé de prix. Les salaires en ont souffert. Une enquête du conseil général du Nord a constaté ce fâcheux état de choses.

« Au lieu de 523 fabriques de sucre, on en trouve cette année que 477. Celles qui subsistent produisent infiniment moins qu'au passé.

« Quelles sont les causes de cette ruine? C'est d'abord un moindre rendement, une moins bonne qualité de la betterave; mais la cause la plus grave, c'est l'élevation des droits qui pèsent sur les sucres. Ces droits sont de plus de 120 0/0. Cet impôt excessif ne s'est pas reversé sur les consommateurs, il a été supporté par la plus grande partie par la fabrication, qui a fléchi sous le fardeau.

« La hausse qui existe en ce moment est venue de l'excès du mal. Elle n'est qu'un remède passager et insuffisant. Ce seront surtout les spéculateurs avisés qui en profiteront. La fabrication n'en recevra qu'une faible allégement. Cette question des sucres intéresse un grand nombre de départements éparés sur tous les points du territoire, elle intéresse nos colonies. Beaucoup de régions herbacées envoient leur bétail dans le Nord pendant l'hiver pour l'y faire nourrir avec les pulpes. »

### RECETTES

#### Moyen de nettoyer les vitres d'une fenêtre

On met du blanc d'Espagne dans un petit plat creux; on le mouille assez pour qu'il baigne dans l'eau; bientôt il fond et forme une espèce de lait. On y trempe un petit linge dont on forme un tampon avec lequel on frotte la vitre qu'on veut nettoyer; on essuie sur le champ avec un linge bien sec; puis on achève le nettoyage avec un autre linge doux et également très-sec, en ne négligeant pas les coins dans lesquels on pénètre au moyen d'un petit morceau de bois qu'un entoureur de linge.

Il faut bien se garder de couvrir d'une couche de blanc toutes les vitres d'une fenêtre avant de commencer à les essuyer: le blanc s'écoule, et alors on a une peine extrême à l'enlever; il ne faut jamais opérer que sur une vitre à la fois.

La lessive et l'eau-de-vie nettoient assez bien les vitres: mais